

REGARDS SUR MES PEINTURES DESSINS GRAVURES

18 juin 2008, à Lyon, conférence extraite du diaporama comportant vingt-cinq œuvres, pour le club littéraire «Les rencontres du professeur Pierre Marion »

Guetty LONG

- Merci à Sylvie MARION pour la joie qu'elle me donne à être devant vous, pour vous dire aussi, le souvenir ému et admiratif que j'éprouve à la mémoire du professeur Pierre MARION.
- J'ai cinq milliards d'années et quelques minutes cosmiques et j'ai toujours su l'évidence de ma fulgurance terrestre.
- Depuis ma plus tendre enfance, je dessine et peint.
- A deux ans, mon père me photographie:
- j'étais fascinée par la page blanche, symbole d'une vie à construire.

- Aujourd'hui, comme hier, l'envie de peindre et dessiner ne m'a jamais quittée. Ma vocation s'affirme lorsque je vois mon père peindre des pensées ; à mon tour, je peins des fleurs et découvre un monde fabuleux fait de micro-chemins qui vont se dissiper dans l'immatérialité des formes et des couleurs.
- Trois mots de ma vie n'ont de valeur que dans la mesure où ils me permettent d'en dire quatre sur mes motivations et le dévouement que requiert mon art.
- Ma vie familiale résonnait de gaieté il y avait une ambiance dynamique, pleine de surprises tout le temps et pleine de jeux. L'acrobatie me captivait.
- Cette acrobatie me semble toujours à l'œuvre quand j'essaye de trouver l'équilibre de la toile dans la toile.
- Ma mère premier prix de conservatoire de chant et piano enchantait la maison, mon père au service de la médecine secourait et guérissait.
- Ils m'ont inculqué la notion de jeu et la notion du dépassement
- Rupture :

- La folie guerrière borde la raison, le 23 octobre 1943, mon père, le docteur Jean Long, résistant de la première heure est arrêté, torturé à la prison de Montluc puis exécuté sur la route de Feyzin, il avait 37 ans . Il est victime du nazisme.
- J'ai huit ans, errance..., collusion fracassante de la lumière et des ténèbres.

- Je lacère et déchiquète avec des ciseaux à brochés « Saturne dévorant ses enfants» de Goya, reproduit dans l'illustration, revue éditée de 1843 à 1944, illustrée par de nombreux dessins, photos, peintures.
- Je copie les « champs de blé aux corbeaux » de Van Gogh. je suis influencée pour peindre.... « mes laboureurs »

- A nouveau, un autre monde surgit, celui des pensionnats où l'on prétend m'instruire.... je suis dans un état obligatoire d'obéissance et de bêtise profondes devant ces gens pleins de certitudes. Soumise par en dessus, absente par en dessous.
- A 13 ans, pour être admise dans une institution religieuse, je suis baptisée. Le Mysticisme m'aspire. Je lis les évangiles, St-Augustin, Ste Thérèse d'Avila.
- La feuille de platane que je vois exceptionnellement vibrer de mon lit de pensionnaire, dans la lumière du soir, m'assure qu'ailleurs il y a la liberté où l'on n'exigera pas de moi des heures de présence vide dans des classes grises.
- A 19 ans, l'appel de l'art se fait de plus en plus pressant. Pour avoir un salaire, je rentre dans un cabinet de dessins pour soierie, la composition, la mise au net, les coloris me désorientent moins par rapport à mon idéal. J'étais dans la couleur, j'étais dans la forme, à faire des choses précises.
- Puis, le 18 février 1957, sur le chemin de mon travail, je suis renversée de bicyclette par un camion de 10 tonnes. 3 ans, pour réapprendre à vivre et à marcher
- Rideau...Renaissance... 1960, première exposition dans le cadre d'une amicale artistique de mon quartier, première peinture inspirée par la musique, la Moldaoo de Smetana, compositeur Tchèque (1824-1884)
- Dans l'instant je relis les lignes que René Dérudille écrivait en 1963 dans le Tout Lyon, à propos de ma première exposition personnelle qui comportait 20 peintures à l'huile sur « *microcosmos* » musique de Béla Bartok, compositeur hongrois (1881-1945) « *On découvre une personnalité rare, et on est certain que l'on a à faire à un artiste véritable qui, d'ores et déjà, se situe parmi les solitaires et les pionniers* »
- Plus tard, J.J Lerrant écrira à propos d'expositions au Lutrin et à l'œil écoute en 1974....La nuit, je dis la nuit, parce que vous tricotez la ténèbre moléculaire. Vous travaillez avec la perdition, le naufrage de nos yeux et vous êtes la voyante de cette absence dans laquelle vous piquez la fleur innocente du jour..... Nous devinons parfois, quand un cri nous projette un instant sur l'orbite, que le jour et la nuit sont de même semence.....Vous tracez dans la limaille, les stations de l'imaginaire, les îles flottantes de l'âme, les paliers sûrs et doux de votre sagesse.
- A la même époque, le 13 décembre, dans *Résonance, la Vie lyonnaise*, une autre vision d'André Mure : « C'est un plain chant qui célèbre l'univers, comme si la joie existait déjà dans l'atome ».
- Jusqu'à ce jour, j'ai peint environ 300 œuvres sur la musique. A l'issue d'expositions sur la musique de Maurice Ravel, Claude Debussy et à la salle Pleyel, en accord avec les orchestres et solistes, mon travail a fait l'objet en 1995 d'un mémoire de maîtrise « *La peinture de Guetty Long ou un regard sur la musique* » en 2006, d'un chapitre de thèse « *la sonate pour piano et clarinette de Poulenc, une interprétation picturale de G.L.* » tous deux soutenus à la Sorbonne.
- La musique traduite par la peinture nécessite un état de disponibilité qui permette de capter le moindre appel visuel repéré, la forme ou le rythme qui va éveiller toute l'attention, choisir parmi les 1000 sollicitations, celle qui va provoquer l'acte de peindre ou de graver.
- Repenser le regard pour retrouver l'itinéraire de la mémoire et le tréfonds de l'émotion pure.

- Ajouter au discours musical qui se joue derrière le rideau de chair, la naissance du discours pictural qui se dégage, se développe et spiritualise l'espace qu'il apprivoise.
- D'autres œuvres suivront, en abordant la poésie de Valéry, Baudelaire, Saint-John Perse ; les rêveries de Gaston Bachelard m'accompagnent.
- Transporter un art dans l'autre, c'est saisir l'idée, saisir les effets qu'elle produit et enfin laisser éclater son sentiment particulier.
- A 29 ans, j'avais esquissé les orientations essentielles de mon art, mais la surcharge d'activités de mon cabinet de dessins pour soierie m'incite à mettre la clef sous la porte pour me consacrer uniquement à la peinture.
- Tu connais le vent du large que si tu es au large. Si tu restes attaché au port, tu ne connais pas le vent du large. Et c'est le vent du large qui m'intéresse.
- J'embarque dans le refuge que je construis, il s'ouvre uniquement sur le ciel. On y entre par une trappe. Là, je dessine des kilomètres de dessins fait de cercles. C'était comme une méditation permanente. Dans le même temps je peins à l'huile de grands espaces avec des couleurs évanescences. Je n'ai rien oublié de cette période, peut-être au mieux, l'ai-je un peu intégrée dans mes œuvres.
- Période propice à la lecture d'Elie Faure, Malraux, René Huyghe, qui m'enseignent l'histoire de l'art, et je me délecte de celle-ci.
- Je dis sans modestie, ce que René Huyghe, conservateur en chef de peintures et dessins du Louvre avant d'être professeur au Collège de France à la chair de psychologie de l'art, m'écrivait le 19 janvier 1971
- *« Les œuvres dont vous m'avez envoyé les reproductions m'ont paru en effet extrêmement originales et si je les avais connues au moment où j'ai écrit mon livre Formes et Forces, j'en aurai volontiers fait mention car j'y ai souligné les rapports entre les formes imaginées par l'homme et celles qui structurent la nature, même microscopiques ; or vos œuvres en sont un témoignage spontané et probant.*
- *..... Un des aspects les plus intéressants de votre art est que par des voies très différentes et originales, il rejoint parfois une vision orientale comme celle de la peinture chinoise. »*
- 1969 j'aborde la gravure, l'eau-forte et l'aquatinte plus particulièrement.
- Les mondes gravés d'Albrecht Dürer et de Gustave Doré ont nourri ma mémoire d'enfant et cette fascination a cheminé et fait germer la nécessité vitale de me rapprocher autrement de la forme, pour confier au métal les nouveaux secrets de l'apparence déposée en moi. L'impérieux désir de creuser l'espace avec d'autres outils s'imposait.
- En même temps que la caresse de la peinture j'ai voulu me confronter au combat avec la matière à creuser.
- Depuis j'ai imprimé sur mes presses 22 recueils de gravures, dont les thèmes sont aussi variés que la Genèse, la sagesse orientale ou les contes soufis, la cité du soleil ou renaissance d'un regard (1990) pour mon exposition à Rome, en hommage à Tommaso Campanella.... 50 planches portfolio, un chemin de Croix dont les plaques

de zinc et cuivre, gravées et peintes, sont scellées aux murs de la chapelle de Beaunant, à St-Genis-Laval, Rhône. Si vous le souhaitez, vous pouvez consulter toutes mes gravures à la Bibliothèque Nationale de France à Paris.

- 1970 le temps des voyages en caravane-atelier dans les régions de France, puis je pars à Londres, principalement à la Tate Galerie, découvrir Turner (1775-1851).
- Insatiable voyageur européen, à la façon d'un reporter, il dessine, reproduit au moyen d'aquarelles, paysages et monuments. A partir de 1891, ses huiles représentent des effets de lumière qui désormais vont prendre une importance croissante au détriment de l'aspect narratif.
- Je copie *le dernier voyage du Téméraire*
- 1972, je pars un an aux Etats-Unis. D'autres dimensions m'apparaissent, tout est plus vaste, l'accueil chaleureux et généreux des américains facilitent mon travail. Exposition à Athens en Géorgie, à New-York, plus tard au Canada à l'université Mc Gill ; musées galeries, nature, m'enthousiasment.
- 1979, une nouvelle métamorphose, j'installe un autre atelier à Paris que j'habite encore aujourd'hui. Puis je commence une psychanalyse.
- Le fil circulaire de mes dessins s'est rompu, les sphères se sont pulvérisées. Les modifications, les regroupements, les destructions, les refontes de modes d'associations, vécus pendant ces cinq ans de découvertes englouties dans le magma énergétique de mon véhicule, s'impriment dans mes gravures et l'acte de peindre, avec toutes ses variétés, montre sur la toile des étapes de ce voyage inouï, incommensurable, à l'intérieur de mon être.
- 1987, création de l'AAGL. , Association des Amis de Guetty Long dont la première présidente est Marie-Madeleine Fourcade, la grande résistante, femme de lettre et musicienne. Elle inaugure mon exposition à la galerie Maurice Ravel à Paris, des 32 œuvres peintes et gravées sur la musique du compositeur (1895-1937).
- L'objectif de l'association c'est d'avoir une action culturelle autour de mon travail, incluant les autres arts, notamment la musique et la poésie. Elle entend rendre accessible l'art au plus grand nombre. Apprendre à voir est l'un des objectifs qu'elle s'est fixée.
- Pour les 50 ans de la libération de Lyon, en 1994 j'expose 34 peintures et gravures au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, le livre qui l'accompagne : *La vie d'un héros, hommage au docteur Jean Long* est écrit et réalisé par Michèle Barbe Professeur des université à Paris IV Sorbonne, responsable du groupe d'études « Musiques et Arts plastiques »,
- Elle a également fait une étude en 1998 dans le livre « *Le sonore et le visuel peinture et musique au XXème siècle* » édité chez Champion à Paris, sur mes gravures en correspondance avec la musique du compositeur Olivier Messiaen (1908-1992) *le quatuor pour la fin du temps*. Cette œuvre a été composée en camp de concentration de Gorlitz en Silésie, en 1940.
- D'autres livres suivront, illustrés sur les thèmes *des frères Lumière*, écrit par J.Rittaud-Hutinet (1997) édité par l'AAGL-
- *De la Résistance à la Liberté* écrit à 4 mains avec mon ami Didier Bouillot, (2000) édité par les éditions Clavier à Paris..

- *Montchat, regard sur un quartier lyonnais* écrit par Gérard Chauvy, orné par mes gravures et peintures. (2003) éditions Bellier, Lyon.
- *Lyonnaises d'hier et d'aujourd'hui* écrit par Bernadette Angleraud, Christine Bole du Chaumont, Jean Etévenaux, Catherine Pellissier. 15 gravures jalonnent le texte. (2006) éditions Bellier, Lyon
- Des films, des vidéos réalisés par la cinéaste Guyslène Vallet-Denoyel, Daniel Pelligra, ethnologue et réalisateur à l'université Lyon II, France 3.
- Ma pratique artistique comporte donc 3 disciplines vécues dans le silence ou la musique de mes ateliers. Elles me permettent de servir cet infiniment Grand duquel nous surgissons tous, il y a 3 millions d'années, avec le clin d'œil de Lucie,
- Saisir à travers un métier que j'aime une parcelle d'inconnu pour interroger le tragique, la tendresse, la joie, la mort, la musique, en leurs multiples expressions.
- C'est pour cela que je suis présente, tous les jours dans toutes mes expositions, pour communiquer en communiant avec les autres ; agrandir nos regards pour s'aventurer vers les révélations de la Vie.

Merci à vous toutes et tous, sans qui le miracle de l'échange n'aurait pas lieu.

Guetty Long

Site : www.guettylong.com

Mel : guetty@guettylong.com

06.08.60.10.39